

NOUS VIVRONS HEUREUX.SE

Compagnie MarSoccO
marsoccoclub@gmail.com

Arnaud Huguenin
Lisa Veyrier

(+41) 078 892 12 94
(+41) 078 760 99 90

huguenin.arnaud@hotmail.com
lisa.veyrier@orange.fr

Se désengager de l'amour revient à vivre une vie dénuée de risque.
A quoi bon vivre dans ce cas?

Le coût de la vie, Deborah Levy.



Lisa Veyrier et Amaud Huguenin dans L'Amour Fou, Crédit photo: Ivo Fovanna

C'est la rencontre d'un homme et une femme.

Il et elle sont dans un café ou un restaurant et se rencontrent pour la première fois.

A ce moment-là, le désir n'existe pas encore.

A ce moment-là, tout est encore possible.

Et pourtant, il va y avoir un problème.

...

C'est un spectacle qui traite de la rencontre amoureuse et en quoi nos héritages influencent cette rencontre. Et donc en ce qui nous concerne, en quoi notre pratique artistique influence ou a influencé nos relations amoureuses.

L'envie de ce spectacle est survenue durant le confinement, nous étions alors éloignés les un.e.s des autres et voulions ardemment parler de retrouvailles et d'amour. Ce désir a fortement amplifiée notre envie de remettre en question notre rapport à l'autre. Si nous devions tout reprendre depuis le début, comment pouvions-nous nous re-rencontrer? Comment nous donner la chance de déposer nos bagages personnels afin de se parler une bonne fois pour toute et inventer une nouvelle façon de s'aimer.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes en train d'écrire ce que seront les nouveaux rapports entre hommes et femmes et nous voulons faire partie de ce mouvement de l'histoire avec ce spectacle.

NOUS

Nous sommes Lisa Veyrier et Arnaud Huguenin, une comédienne et un comédien, une amie et un ami, une femme et un homme. Nous nous posons beaucoup de questions sur nos relations aux autres, notre pratique artistique, et en quoi ces sphères s'influencent l'une l'autre.

Nous nous sommes rencontrés à la Manufacture de Lausanne. Ça a rapidement matché entre nous sur la scène, sans comprendre pourquoi exactement. Plus tard, nous avons pu expérimenter et remarqué dans la pièce "amour fou" de la compagnie valaisanne Gaspard Production, que nous étions tous les deux d'accord de mettre tout ce qui nous constitue au plus profond de nous-même sur scène pour servir la fiction. Ceci, nous nous le permettons car nous avons confiance l'un.e en l'autre, que nous nous sentons dans un cadre sécurisant et bienveillant lorsque nous nous retrouvons ensemble sur scène. Cela nous fait vibrer et fait vibrer différemment notre jeu.

La scène de théâtre est, pour nous, comme une relation d'amour ou d'amitié: on entre sur scène pour rencontrer notre partenaire, parfois, pour la toute première fois.

Comme lors d'un rendez-vous amoureux; il s'agit de débarquer avec notre passé, nos peurs et nos désirs en laissant la possibilité que quelque chose se passe.

Ce rapport qui existe de fait au théâtre, nous voulons l'explorer et l'utiliser dans ce spectacle.

« On ignore ce qui chimériquement s'imprime en nous dès les premières heures de la vie et qui resurgira dans tel ou tel attachement à une certaine couleur de peau, une certaine odeur, vers ce geste-là, cette désinvolture, cet espacement entre les mots.

On ignore presque tout. »

En cas d'amour, A. Dufourmentelle

LE SPECTACLE

D'OU JE VIENS ET AVEC QUELS BAGAGES JE M'APPROCHE DE L'AUTRE (CULTURE, MILIEU SOCIAL, MYTHES, RELIGION,..) ?

Le spectacle serait de nous retrouver lors d'un « date » amoureux afin de nous donner une chance de déposer nos bagages personnels et de nous parler une bonne fois pour toute de nos peurs, nos doutes et nos faiblesses et d'espérer inventer une meilleure façon de s'aimer.

Nous nous sommes donc plongés durant plusieurs semaines de résidences dans nos envies et désirs intimes, dans nos mythes profonds, tout en nous demandant ce que cela racontait de nous.

De là, est apparue la question qui est pour nous le point d'entrée de cette création: que faire de notre héritage patriarcal également présent dans notre héritage théâtral?

Quand on apprend à faire du théâtre, on est amené à jouer des scènes d'amour. En interprétant les sentiments de personnages qui aiment ou qui s'aiment, on se construit une représentation de l'amour.

On peut croire ou prétendre que l'amour tel qu'il est vécu par les personnages est un amour véritable. Or, sur scène, nous interprétons des émotions souvent extrêmes qui, en faisant l'analogie avec l'univers de la sexualité, pourrait être comparer aux performances sexuelles montrées dans les films pornographiques.

En effet, la plupart du temps, se sont des instants d'émotions poussées à leur extrême où les personnes sont dans une démonstration et dans des états d'une grande intensité.

Il s'agit dans tous les cas d'une performance visant la représentation de la réalité. Mais comme dans tout acte théâtral, ces représentations proposent une vision dirigée de la réalité.

Dans ce spectacle nous alternerons de style de jeu en passant du burlesque démonstratif au jeu réaliste face caméra. A la fois comique et tragique nous nous amuseront des différentes couches qui nous constituent. Ainsi, nous déposeront sur la table de ce rendez-vous, des textes issues du registre théâtral, musical, d'interviews ou de film qui ont construits notre vision de l'amour et du couple.

Nous présenterons ainsi différentes scènes ou tableaux avec ou sans parole, parfois purement plastiques qui se succèdent comme autant de tentatives de se rencontrer.

Elle:

Bienvenue dans la nouvelle ère des relations homme-femme. Bam.

Lui:

Je me demande si l'ère d'avant ne me convenait pas mieux.

Je suis pas encore prêt pour cette ère. Je crois.

Elle:

Personne ne l'est, moi non plus t'inquiètes.¹

¹ Extrait Foodie Love

FOODIE LOVE

Dans Foodie Love, série espagnole réalisée par Isabel Coixet (produit par HBO-Espagne), un homme et une femme se rencontrent autour d'un café. Découverte durant le confinement, cette série est vraiment la pierre angulaire qui sous-tend et a influencé ce projet.

Dans cette série, nous suivons ces deux inconnu.e.s durant plusieurs rendez-vous. Il et elle nous livrent tour à tour leurs peurs, leurs désirs face à l'autre. Chacun trace son chemin entre expériences passées et nouvelles projections. On accède alors à leur intimité secrète, à ce qu'il et elle ne se disent pas mais pensent ou imaginent. Leurs pensées sont affichées dans des bulles. Chacun.e essaie de s'ouvrir à l'autre en face, sans comprendre exactement pourquoi, mais avec conviction que cette personne le/la trouble et lui donne envie de poursuivre la rencontre.

Et nous les suivons avec le secret désir qu'il et elle trouvent un terrain d'entente malgré leurs maladresses et leurs désaccords. Avec ce sentiment que nous sommes tous des humains imparfaits mais que, ensemble, il est possible de s'aider à s'aimer.



Guillermo Pfening & Laia Costa dans Foodie Love, série

...²

Elle: Ce que tu te dis, c'est que si après notre dernier rancard et le vomi sur mes chaussures, j'ai accepté de te revoir une troisième fois, et vu que j'ai bien aimé les ramens, on pourrait profiter de ton studio pour occuper ton après-midi. Alors on y va, on fait une sieste, et si tu te réveilles avec la trique, ON BAISE.

Lui: Il vaut mieux pas que je m'emballe. Je vais pas me faire d'illusions. On pourrait être amis, ce serait une bonne copine. Quelqu'un avec qui partager un repas, sortir prendre un verre, aller au ciné ou parler de bouquins. Mais jamais coucher. J'ai besoin d'une amie.

Elle: Tu sais ce que je pense? Au lieu de se disputer on pourrait baiser, Ou lire, rire, boire du champagne, ou fixer le plafond, se reposer. Je pourrais jouir dans ta bouche et après si tu veux, tu pourrais essayer de me dire ce que tu ressens pour moi. Autrement qu'en m'invitant dans un restaurant hors de prix pour montrer combien tu es expert en gastronomie et en vins et tout le tralala. Et tu sais quoi encore? je me suis jurée d'éviter les mecs qui râlent pour rien.

Elle: Mais écoute-moi pour de vrai. Avec tes cinq sens, comme tu n'as jamais écouté auparavant, et comme tu n'écouteras plus jamais personne. Ecouter est la chose la plus sexy qu'on puisse faire à quelqu'un.

Elle: Ecoute. Hé! Ecoute-moi. J'ai une demande. Sois patient.

Lui: Patient?

Elle: Oui. Sois patient avec moi et je serai patiente avec toi.

Lui: Pourquoi tu devrais être patiente avec moi, et moi avec toi?

Elle: Parce que je sais rien de toi. Je sais quasiment rien de toi. A part que tu aimes le parmesan, et que tu as lu le livre de Bottura. à part ça je ne sais rien. Mais il y a une chose que je sais.

Lui: Laquelle?

Elle: Je sais qu'on t'a blessé. on t'a fait mal. Et au bout d'un moment, avant que la blessure cicatrise, tu arraches la croûte. Et tu recommences à saigner. Et tu sais comment je le sais?

Lui: Non...

Elle: Approche je vais te le dire. Parce que moi aussi j'ai une blessure, et moi aussi je m'arrache la croûte. Au moment où je l'avais presque oubliée. Du coup je l'arrache.

**ELLE:
PARFOIS JE ME
DEMANDE SI J'AI
PERDU UN
MUSCLE. LE
MUSCLE QUI
M'AURAIT PERMIS
DE L'EMBRASSER
SANS REFLECHIR.
COME JE FAISAI
AVANT. JE ME
DEMANDE SI JE
POURRAI LE
REFAIRE UN JOUR.**

**LUI:
POURQUOI JE CASSE TOUT? SUIS-
JE PROGRAMME POUR TOUT
CASSER A CHAQUE FOIS?**

² Extraits Foodie Love

*Notre compulsion à répéter, disait Dolto, est aussi une compulsion à réparer. Nous sommes faites de l'entrelacement de ces deux forces:
Celle qui légitime le passé en le dupliquant et celle qui réouvre des champs de vie en tentant de réparer les zones les plus dévastées en nous, les plus refoulées, interdites.*
En cas d'amour A. Defourmentelle

TEXTES ET INTERPRETATION

Et c'est alors que le théâtre arrive, comme la mise en abîme de nos bagages culturels et de nos peurs. Héritages que les amoureux Lisa et Arnaud ne veulent pas reproduire mais, héritages qui les constituent malgré tout.

MAISON DE POUPEE
REVE D'AUTOMNE
SCENES DE LA VIE CONJUGALE
ADAM ET EVE
RODRIGUE ET CHIMENE

Au théâtre, nous jouons et rejouons les mêmes scènes encore et encore depuis la nuit des temps comme si nous étions bloqué.e.s et contraint.e.s de revivre les mêmes choses pour toujours. Ainsi y va de nos relations amoureuses. Pourquoi je me retrouve toujours dans ces mêmes situations? Comment pourrai-je faire autrement? C'est cela que nous voulons faire apparaître dans l'esprit des spectateur.ice.s.

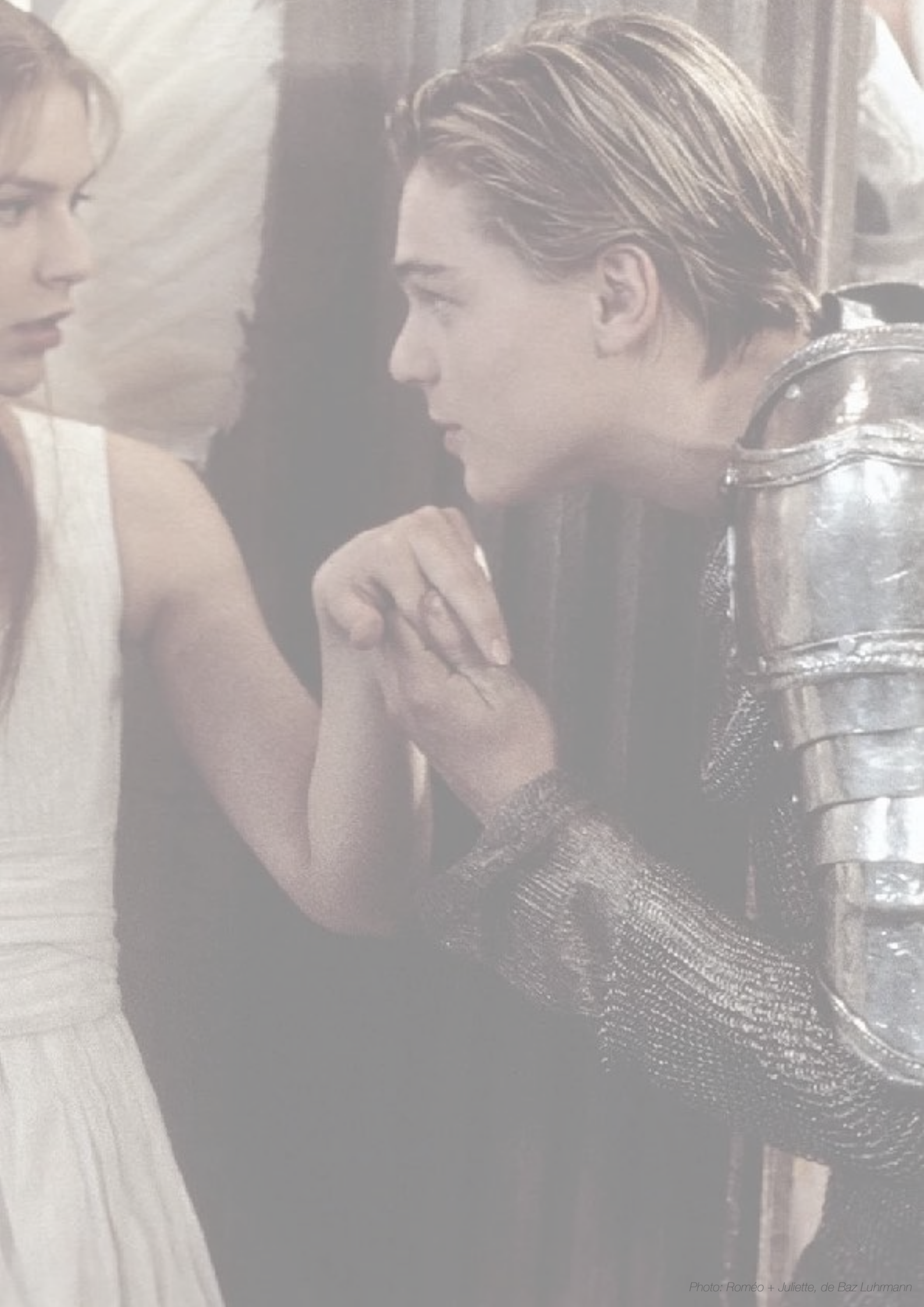
IL VAUT MIEUX PARTIR D'UN CLICHE QUE D'Y ARRIVER.

Nous voulons nous amuser des clichés qui nous caractérisent et nous encomrent. Partir de là pour questionner ce que cela raconte de nous, de nos désirs et comment cela nous enferme également. Jouer avec la corde sensible du politiquement correct et rire de cela.

Nous sommes un homme et une femme cis genre, blanc.he.s et hétéro. Nous nous sommes construit.e.s avec cette envie de protéger et sauver, de devenir un héros ou une infirmière. En poussant cette représentation de nous-même, nous allons jouer avec nos propres clichés: Arnaud sera le chevalier servant à l'épée acérée, et Lisa sera la princesse en robe attendant de se faire sauver. (Rodrigue et Chimène, Le Cid)

La première scène sera donc une plongée directe dans la fiction, celle de Lisa et Arnaud mais aussi celle de Rodrigue et Chimène. Rodrigue et Chimène se rencontrent pour la première fois et sont pleins d'attentes et de projections sur leur amour. C'est la première fois qu'il et elle aiment. C'est la première fois et forcément il et elle ne savent pas comment faire, alors iels font comme on leur a expliqué ou comment iels l'ont vu dans des films ou dans les théâtres. C'est à dire mal, trop violemment, et trop intensément. Car c'est ainsi que les rapports entre individus y sont présentés. C'est également comme cela que l'on a appris à jouer ces scènes en tant que jeune apprenant.e, en s'y identifiant en tant qu'amoureux.se.

Nous avons demandé à l'oeil joueur et aguerri du costumier et performeur Augustin Rolland, de nous guider dans cette recherche entre apparence et réalité. Intervenant à l'école de la Manufacture de Lausanne, nous l'avons rencontré.e.s durant nos études, sa spécialité est de jouer avec les apparences surtout quand elles sont trompeuses.



RODRIGUE ET CHIMENE - scène 4 acte III.

Nous avons choisi cette scène de la tragi-comédie du Cid de P. Corneille, comme l'emblème de l'héritage patriarcal amoureux au théâtre.

En effet, dans la scène 4 de l'acte III, Rodrigue et Chimène se parlent pour la première fois. Lui est entré par effraction chez elle alors qu'il est recherché. C'est alors que tout explose et que l'un et l'autre se racontent tout ce qui s'est passé.

Rodrigue a tué le père de Chimène pour sauver l'honneur de son père.

Chimène veut tuer Rodrigue pour venger l'honneur de son père.

Il et elle veulent s'aimer mais, pour se mériter il et elle doivent s'entre-tuer.

C'est ainsi que, en suivant les valeurs héritées de leur parents, Rodrigue et Chimène vont tour à tour détruire leurs proches et leur relation. Et cela, la société va le porter en exemple et l'appeler la grande et tragique histoire d'amour de Rodrigue et Chimène: Le Cid.

Rodrigue:
Ô miracle d'amour!

Chimène:
Ô comble de misère

Rodrigue:
Que de maux et de pleurs nous coûteront nos pères!

Chimène:
Rodrigue, qui l'eût cru?

Rodrigue:
Chimène qui l'eût dit?

Chimène:
Que notre heure fût si proche et sitôt se perdit?

Rodrigue:
Et que si prêt du port, contre toute apparence,
Un orage si prompt brisât notre espérance?

Chimène:
Ah! Mortelles douleurs!

Rodrigue:
Ah! Regrets superflus!

Chimène:
Va-t'en, encore un coup, je ne t'écoute plus.

Rodrigue:
Adieu je vais trainer une mourante vie,
Tant que par ta poursuite elle me soit ravie.

Chimène:
Si j'en obtiens l'effet, je t'engage ma foi
De ne respirer pas un moment après toi.³

³ Scène IV de l'acte III, *Le cid*, Corneille

Le spectacle s'écrit à partir de textes existants et en reprenant une méthode découverte ensemble grâce à la compagnie valaisanne Gaspard Production et éprouvée durant la pièce "amour fou" jouée au théâtre les Halles de Sierre. Cette méthode s'appelle l'analyse action et est menée lors des études d'Anatoli Vassiliev. La pratique est une méthode d'apprentissage de texte. Le processus est de paraphraser le texte avec ces propres mots et en fonction de son propre vécu. Cela permet d'improviser des scènes en y injectant sa vie, son imaginaire et toute sa singularité, donnant lieu à des scènes jouées de manière inédites.

Il s'agira donc de jouer cette fameuse scène du Cid (acte III sc. IV) afin de se rendre compte de ce qui s'y passe. Le faire une fois avec le texte classique puis à nouveau en paraphrasant avec nos propres mots pour se rendre compte de la violence qui s'y cache et du malheureux écho que cela produit en nous. Car en effet, on retrouve cette violence et la tragédie qui en découle dans beaucoup de relation entre homme et femme aujourd'hui.

Nous allons également nous permettre d'utiliser d'autres textes pour venir enrichir ou contre-dire ce qui se passe et proposer ainsi d'autres fins possibles. Ainsi, nous travaillerons avec de la matière théâtre spectaculaire pour mettre en action notre pensée et un dispositif cinématographique plus intimiste pour toucher la réalité d'un sentiment.

Nora:

Assieds-toi. Ce sera long. J'ai beaucoup de choses à te dire.

Helmer:

Tu m'inquiètes Nora, je ne te comprends pas.

Nora:

Oui, c'est exact. Tu ne me comprends pas. Et moi non plus, je ne t'ai jamais compris. N'es-tu pas frappé de constater que c'est la première fois que nous avons, toi et moi, mari et femme, une conversation sérieuse ensemble? Depuis huit ans - et plus encore - depuis notre première rencontre, nous n'avons jamais eu d'échanges sérieux sur un sujet sérieux. Notre maison n'a été rien d'autre qu'un espace de jeux. Ici, j'étais ton épouse de chiffon, ta poupée, comme j'étais la poupée de papa. Et - comment serais-je préparée, moi, à faire l'éducation des enfants? La tâche est au-dessus de mes forces. Il me faut d'abord accomplir une autre tâche. Je dois faire ma propre éducation. Et tu n'es pas homme à pouvoir m'y aider. Je dois être seule pour cela. Et c'est pourquoi je te quitte. De toi je ne veux rien, ni maintenant, ni plus tard.⁴

Étant tous les deux sur scène nous avons demandé à La comédienne Valéria Bertolotto et à son regard expert de s'occuper de la direction d'acteur.ice. et de la dramaturgie. Elle sera la garante de la compréhension globale du spectacle et de sa bonne réception.

La musique aura également pourra nous aider pour accentuer ce qui se passe au plateau et nous permettre de nous plonger rapidement dans des envolées lyriques kitch, romantiques ou dramatiques.

Un des tableaux sera musical car, quand on parle d'amour, il est difficile de ne pas vouloir le chanté et exprimer son amour ou sa tristesse en chanson. Pour se faire nous avons fait appel au créateur sonore ultra-sensible Ariel Garcia qui travaille en ce moment à Vidy avec la comédienne Lisa Veyrier sur la pièce « Hercule ».

⁴ Extrait *Maison de poupée* de H. Ibsen



Amaud:

Je ne veux plus jouer cela. Je n'en peux plus de m'énerver contre toi, je suis fatigué de rejouer encore et encore la même histoire. Je veux juste être à l'écoute de toi, et toi de moi.

Lisa:

Alors, il faudrait tout reprendre depuis le début.

ADAM ET EVE

Toute notre culture judéo-chrétienne est construite à partir du mythe d'Adam et Eve. C'est le bagage culturel le plus présent dans notre relation à l'autre, en tant qu'occidentaux.

Il nous était nécessaire, indispensable même, en abordant le sujet de l'amour, de nous plonger dans ce mythe d'Adam et Eve et de le considérer en tant que « première » rencontre entre deux êtres de sexe opposé. Si tout est parti de là, quelle est la vraie version de cette histoire ? Peut-on en inventer une autre ? Quelle version voudrait-on garder ? Sachant que historiquement plusieurs versions existent, mais qu'une seule a été favorisé.

Le mythe:

Au commencement il et elle n'étaient qu'un, sous une forme d'aura, sans enveloppe corporelle.

Puis les sexes se séparent.

On distingue alors deux êtres de chair: Adam et Eve.

Eve est conçue pour venir en aide, soutenir et apporter de l'attention à Adam.

Adam et Eve sont à poil lorsqu'ils se parlent.

À ce moment-là le désir n'existe pas.

Cette scène sera sans doute la fin du spectacle: une scène muette entre Adam et Eve où le texte sera sur-titré. On pourra lire ce qu'il et elle auraient bien pu se dire lors de leur première rencontre. Un retour aux sources, pour comprendre d'où viennent une grande partie de nos schémas amoureux et imaginer comment ils aurait pu être si Adam et Eve s'était peut-être rencontré un peu différemment.

....

Elle: Ce qui a mis le bordel c'est que Dieu est arrivé et a dit: voilà une pomme sur un arbre, cet arbre est celui de la connaissance du bien et du mal, mais il ne faut surtout pas la toucher.

Lui: J'ai lu que c'est Eve qui a pris le fruit et l'a donné à Adam et Adam l'a mangé. Après, le serpent je ne sais plus.

Elle: J'ai lu que tout était de sa faute à elle parce que le serpent communique avec elle.

Lui: En tout cas après avoir mordu la pomme, je découvre que tu es nue.

Elle: C'est vraiment la première chose que tu vois et qui te choque le plus?

Lui: Je ne sais pas. Peut-être que la première chose qui me choque, c'est que je me sens devenir mortel. Alors, j'ai une énorme crise d'angoisse. Voilà, la première sensation de mort sur la terre était née.

Elle: Est-ce que devenir mortel, ce n'est pas agréable en fait? C'est ressentir les choses pour la première fois dans son corps. C'est être plus dans la matière, dans sa chair. On dit qu'Adam et Eve deviennent des êtres de chair quand ils se séparent.

Lui: Peut-être, mais alors là, je vois que je suis nu et ça me gêne.

Elle: Moi je pense que, d'abord, je découvre que tu es nu et ce qui me gêne ce n'est pas que je sois nue mais que tu sois nu.

Lui: Moi, je n'ai aucune compassion pour toi, ce que je reconnais par contre c'est ton corps sexuel et ta possibilité de procréer. C'est ce qui est écrit. Dieu dit: Toi Adam, tu vas devoir travailler pour vivre et toi, Eve, tu enfanteras dans la douleur.

Elle: Ou alors, il et elle ont mordu dans le fruit et se sont vus pour la première fois. Avant il et elle ne se disaient que des banalités alors il et elle ont repris depuis le début, lui en disant : Bonjour.

Lui: Bonjour, reprenons parce que je suis très mauvais pour raconter des banalités.

Elle: Et ils auraient appris à se connaître comme ça.

Lui: En se demandant, par exemple: quelle est ta couleur préférée?

Elle: Avant, il et elle n'avaient pas d'odeur, comme les faons quand ils sont petits, puis nous avons aimé notre odeur. On aurait pu ne pas.

Lui: Il et elle ont aimé leur odeur. Il existe un milliard de chances pour que la vie ne soit pas arrivée sur la terre et pourtant, regarde, nous sommes là. Il et elle ont aimé leur odeur. Il et elle ont aimé le toucher de l'un et de l'autre.

Elle: Oui, car c'était une odeur familière, il et elle la connaissaient déjà depuis longtemps. Au départ, il et elle n'étaient qu'un.e. Nous l'avions juste oublié. C'est pour ça qu'on ne se comprenait plus.

...⁵

⁵ Extrait interview Lisa et Arnaud



Magdalene pénitente, Peinture à l'huile sur toile, Anonyme, 17ème siècle.

ADAPTATION ET MISE EN SCENE

Dans *Foodie Love*, Isabel Coixet met en scène ce qui est dit et ce qui est pensé. Ce qui est dit est dit par le dialogue ou adressé face caméra lorsque les personnages sont seul.e.s. Ce qui est pensé en revanche est présenté dans des bulles de BD ou pris en charge par une voix off. Elle rend ainsi visible ou audible ce qui ne devrait pas l'être. Grâce à ce procédé, elle nous fait accéder à l'intimité secrète des deux personnages. Tout est dévoilé avec pudeur mais sans tabou.

Lui: Allez j'entre, on prend juste un café, un café c'est 15 min!

Elle: Bonjour, il a de beaux yeux mais c'est vraiment pas du tout mon style.

Lui: Bonjour, bon aller si ça se passe bien je reste 45 min. Pourquoi j'ai mis cette chemise, on dirait un enfant. Je suis sûr qu'elle doit me prendre pour un enfant.

Elle: C'est drôle cette chemise, on dirait un enfant. Est-ce qu'il a vu que j'ai regardé ses fesses?

Lui: Tu m'excuses, je passe vite aux toilettes. (il va aux toilettes) Il vaut mieux pas que je m'emballe. Je vais pas me faire d'illusions. On pourrait être amis, ce serait une bonne copine. Quelqu'un avec qui partager un repas, sortir prendre un verre, aller au ciné ou parler de bouquins. Mais jamais coucher. J'ai besoin d'une amie. (il revient) Elle est partie? Pourquoi je casse tout? Suis-je programmer pout tout casser à chaque fois?

Elle: (revenant) J'étais sorti fumer une cigarette. Il a cru que j'étais partie ?

Lui: Je suis bête.

Elle: Il est touchant.

Nous voulons nous amuser de ce procédé cinématographique en utilisant la caméra, des apartés et/ou des monologues intérieurs audibles par tous. Ainsi, nous passons du texte dit au texte pensé sans transition. Le langage est direct, il retransmet tout ce que pense ou ressent la personnage sans filtre.

Il s'agit donc de faire un spectacle amusant et bouleversant qui questionne et nous rend conscient sans moralisation ou culpabilisation des rapports qui existent entre nous en s'approchant du non-dit, du caché, de l'invisible: de notre humanité.

Lisa:

Je n'arrive pas à m'enlever le fait que, ce que j'aime, quand j'aime un être du sexe opposé, c'est que j'aime sentir sa protection alors qu'il est en même temps un danger potentiel... et je ne sais pas quoi faire de ça.

Arnaud:

Je ne veux plus jouer à cela. Je n'en peux plus de m'énervier contre toi, je suis fatigué de rejouer encore et encore la même histoire. Je veux juste être à l'écoute de toi, et toi de moi.

Lisa:

Alors, il faudrait tout reprendre depuis le début.



Lisa Veyrier dans L'Amour Fou, Crédit photo: Ivo Favanna

Le côté intime qu'amène le dispositif cinématographique nous permet également de nous amuser des différents codes de représentations. Sommes nous au théâtre, dans une interview-documentaire ou au cinéma?

Notre relation à l'autre s'est construite à partir d'histoires d'amour vécues. Nous avons le désir que cette part intime de notre relation et de nos vies figurent et se mêlent aux fictions que l'on raconte. S'il s'agit de se dire les choses, disons-les-nous vraiment en nous appuyant sur ce qui nous traverse et qui peut être contradictoire, honteux, tabou ou inavouable parfois. S'amuser de la curiosité de ce que nous sommes en rendant visible la complexité de l'être humain, c'est ce qui nous donne envie de créer ce spectacle.

Un des tableaux sera donc une interview où les deux acteur.ice.s se poseront des questions sur leur relation mutuelle et amoureuses personnelles. Pour se faire nous utiliserons la caméra et nous projèterons l'image sur le mur ou le décor. En effet, le côté intime, réaliste et personnel qu'amène le face caméra nous intéresse. Il nous propulse directement dans l'émotion de celui qui nous regarde.

Cela nous permet de faire coexister différents textes (théâtre, cinéma, discours personnel) et différents niveaux de fictions. Est-ce la vérité? Il et elle sont ensemble dans la vraie vie ? On est toujours dans la scène?

Ayant déjà utiliser ce dispositif de caméra d'en d'autres projets nous serons en mesure d'assurer nos propres interviews. Ce procédé permet également de jouer avec plusieurs échelles visuellement et de se rapprocher encore plus de l'acteur.ice.

Le théâtre et le cinéma permettent de nous projeter rapidement dans n'importe quel lieu d'une fiction comme un restaurant, un bar (Foodie Love), une chambre (Le Cid) ou un cimetière (Rêve d'automne de Jon Foss). Partout, où une première rencontre peut avoir lieu.

SCENOGRAPHIE ET LUMIERES

Pour nous accompagner et s'amuser de cette multiplicité, nous avons demandé à Mélissa Rouvinet, que je connais depuis le collège de nous rejoindre. A la fois artiste plasticienne et scénographe, elle développe un travail dans lequel elle utilise différents médiums : installation, performance, textile, vidéo. Elles questionnent l'existence d'un territoire entre réalité et fiction, entre présence physique et projection mentale et confronte ainsi le visiteur aux mécanismes du décor comme espace possible de confusion entre le champ et le hors-champ, l'acteur et le spectateur, le caché et le visible, le soi et le non-soi. Son travail va nous permettre de passer d'une ambiance à une autre jusqu'à organiser des tableaux plastiques sans comédien ou comédienne. Ceci, afin d'ajouter une part poétique à notre histoire.

Ainsi, on pourra y retrouver la nature morte d'une machine à laver que l'on regarde tourner en musique. Allégorie de la relation amoureuse.

Pour passer d'un tableau à l'autre, d'un lieu à l'autre comme par exemple de l'état lumineux réaliste d'un intérieur de restaurant à l'expression colorées et abstrait d'un sentiment. Ou encore, de la lumière brute et impersonnelle de la salle de théâtre à celle dramatique d'une scène du Cid, nous avons trouvé la personne idéale. C'est l'éclairagiste et régisseur Eligio Membrez qui à l'habitude de travailler également avec la vidéo qui sera en charge d'envelopper chaque tableau de sa lumineuse sensibilité.



ENFIN

La successions des tableaux racontant des histoires dans des lieux et des temps différents révéleront d'où viennent nos schémas amoureux et comment tenter de nous en affranchir.

Il s'agit de remettre au centre la rencontre et la parole, l'envie d'aller vers l'autre pour grandir, évoluer et se confronter à nos propres paradoxes. Le temps n'est pas à la fuite et à la violence mais à l'amour et à l'écoute.

Elle: Ecoute-moi. J'ai une demande. Sois patient.

Lui: Patient?

Elle: Oui. Sois patient avec moi et je serai patiente avec toi.

Lui: Pourquoi tu devrais être patiente avec moi, et moi avec toi?

Elle: Parce que je sais rien de toi. Je sais quasiment rien de toi. A part que tu aimes le parmesan, et que tu as lu le livre de Bottura. à part ça je ne sais rien. Mais il y a une chose que je sais.

Lui: Laquelle?

Elle: Je sais qu'on t'a blessé. on t'a fait mal. Et au bout d'un moment, avant que la blessure cicatrise, tu arraches la croûte. Et tu recommences à saigner. Et tu sais comment je le sais?

Lui: Non...

Elle: Approche je vais te le dire. Parce que moi aussi j'ai une blessure, et moi aussi je m'arrache la croûte. Au moment où je l'avais presque oubliée.⁶

⁶ Extrait Foodie Love

FIN

Lisa: J'ai l'angoisse des fins. Je n'ai pas envie que les moments s'arrêtent de manière générale, ça m'angoisse.

Arnaud: Mais ça ne dure jamais, il y a forcément un moment où ça s'arrête. Moi, ce qui m'angoisse c'est de toujours vouloir finir sur une bonne impression.

Lisa: Par exemple, je déteste que l'autre personne s'endorme avant moi.

Arnaud: Moi c'est l'inverse, si la personne s'endort avant moi, c'est qu'elle se sent assez bien pour s'endormir.

Lisa: Oui, mais il y a une déconnexion. Je n'aime pas être déconnectée.⁷

⁷ Extrait interview Lisa et Arnaud

L'EQUIPE

Lisa Veyrier (comédienne)



Née dans la capitale de la Provence, ville du peintre Cézanne, Elle part à Paris à dix-huit ans pour y faire du théâtre. En 2013, elle est prise à la HEAS- La Manufacture à Lausanne où elle rencontre des artistes qui comptent beaucoup pour elle, comme Oscar Gómez Mata, Valeria Bertolotto, Geraldine Chollet, Sarah Calcine et Giulia Rumasuglia. Elle devient maman d'un petit Achille en 2017. Elle pratique un théâtre plus social, théâtre forum, avec la Compagnie Le Caméléon, dans toute la Suisse Romande avec les écoles, mais aussi dans des services à la Ville de Lausanne sur des thèmes comme le harcèlement sexuel. Elle a joué dans l'Amour Fou au TLH à Sierre ainsi qu'à La Comédie de Genève en 2022-2023. Entre en 2023 dans la compagnie valaisanne MarSoccO Club.

Arnaud Huguenin (comédien)



Arnaud Huguenin découvre le théâtre à Sion. Alors qu'il termine sa maturité en Arts visuels à la Planta, il est prit au conservatoire d'art dramatique de Genève. En parallèle, il suit une formation de danse intensive et entre dans la compagnie d'Ambra Senatore. Son rapport à la scène se trouve bouleversé grâce à des rencontres comme celles de Marie-José Malis, Oscar Gómez Mata et les tgStan. En 2015, il intègre le collectif CCC et participe à la création de projets d'envergures originaux et insolites hors des murs des théâtres. Entre 2017 et 2023, il travaille avec la compagnie Gaspard Prod. Un travail basé sur les études d'Anatoli Vassiliev qu'il enseignera à la Manufacture de Lausanne en 2022. Depuis 2019, il crée également ses propres pièces avec le collectifCLAR. En 2024 il intègre l'école de danse professionnelle Dance Aréa à Genève pour y enseigner la technique de présence de l'acteur.ice. En 2024, entre dans la compagnie valaisanne MarSoccO Club.

Valeria Bertolotto (regard extérieur)



Après des études en Lettres à l'université de Genève, Valeria Bertolotto obtient le diplôme du Conservatoire de Lausanne (SPAD) en 1998. Elle collabore ensuite en tant que comédienne à de nombreux spectacles, sous la direction notamment de Claude Stratz, Andrea Novicov, Denis Maillefer, Alexandre Doublet, Natacha Koutchoumov, Emilie Charriot, Oscar Gomez Mata et Philippe Saire. En 2014, elle crée la Cie J14 avec la comédienne Aline Papin, avec laquelle elle co-crée la performance Autofèdre, qui sera reprise dans le cadre du festival Extra-Ball au Centre Culturel Suisse de Paris, ainsi qu'au théâtre de l'Arsenic à Lausanne. Elle intègre l'ensemble du Poche GVE durant la saison 20-21, et y fait trois nouvelles créations en 22-23. De 2013 à 2020, elle intervient régulièrement comme pédagogue à La Manufacture, (théâtre et danse), dans le cadre de jurys ou de stages d'interprétation. En 2021, elle rejoint la haute école en tant que responsable académique du Bachelor Théâtre.

Eligio Membrez (lumière)



Eligio Membrez est actuellement technicien lumière en free-lance, c' est également un illustrateur et auteur de bande dessinée diplômé de l'EPAC, l'école professionnelle des arts contemporains de Saxon. Après une formation de technicien du spectacle réalisée au Théâtre de Valère, il y est nommé directeur technique puis régisseur général. Eli évolue entre deux univers passionnants que sont le monde du spectacle et celui du dessin et qui racontent tous deux des histoires. Il a travaillé pour plusieurs compagnies de Suisse romande : You Should meet my cousins from Tchernobyl, Catatac et Compagnie Marrin notamment.

Mélissa Rouvinet et Fleur Bernet (scénographie)



Mélissa Rouvinet est diplômée de la Haute Ecole de Travail Social de Genève, en Psychomotricité, puis obtient en 2019 un bachelor en Arts Visuels à l'édhéa, école de design et haute école d'art du Valais. La même année, elle entre en Master Théâtre orientation Scénographie à La Manufacture. Son travail a été montré à la Galerie 3000 à Berne, à la galerie Bernhard Bischoff, à Fri Art Kunsthalle à Fribourg ou encore à l'espace d'art Tunnel Tunnel à Lausanne. Elle collabore pour le cinéma en tant que décoratrice et réalise également des costumes pour le théâtre et le cinéma.



Après un Bachelor en Arts Visuels à l'ECAL, Fleur Bernet débute son travail de scénographe en 2019 en réalisant la scénographie et les costumes de « Mama » de Margot Van Hove, qui remporte la même année le prix Premio. Elle obtient son Master en scénographie à la Manufacture en 2021. Elle participe en tant que cheffe décoratrice au court métrage « Doosra » de Keerthigan Sivakumar qui remporte le prix d'excellence des Arts Visuels ainsi que le prix principal "Upcoming" aux Journées de Soleures. Parmi une de ses dernières scénographies, figure celle pour « Ainsi va la vie » de Samuel Perthuis, création du TLH à Sierre. Elle est aussi assistante de Philippe Quesne pour « Fantasmagoria » et travaille au côté de Daria Deflorian et de la promotion L de la Manufacture pour la scénographie de leur spectacle « En finir ».

Augustin Rolland (costume)



Quatrième d'une famille de sept enfants, Augustin grandit en Ardèche, et adore jouer aux Barbies avec sa sœur. Après des études d'illustration à Lyon, il intègre la section costumes de l'ENSATT. Les apparences l'intéressent beaucoup, surtout quand elles sont trompeuses. Il sort diplômé en 2013 et travaille depuis, en France et en Suisse, avec entre autres Olivier Letellier, Sarah Calcine, Alexandra Tobelaim, le Collectif moitié moitié moitié, la Cie Alors Voilà, Guillaume Poix et la Cie Premières Fontes, Ferdinand Barbet, Le printemps du machiniste, Laurence Cordier, Frank Vercruyssen, Eric Lacascade, et plus récemment avec la Cie Si Sensible et la Cie Microscopique.

Parallèlement à son activité de costumier, Augustin est aussi performeur au sein du Collectif bim, depuis 2013. Il aime explorer les lieux, intérieurs et extérieurs, que le collectif investit lors de ses performances in situ, et observer les gens qui habitent et/ou traversent ces espaces.

Ariel Garcia (son)



Né en 1977, Ariel Garcia a commencé à se produire sur scène en parallèle à des études de Lettres en histoire du cinéma et en littérature française. Depuis la fin de ses études en 2006, il consacre son temps à diverses pratiques musicales allant de l'improvisation à la composition de musiques de film ou de théâtre, en passant par le jazz New-Orléans, et la musique électronique.

Membre de l'Ensemble Rue du Nord, du binôme électronique Luft (Lauréat aux Prix du Cinéma Suisse 2015 pour la meilleure musique de film), du groupe kraut-wave Jean-Luc et de celui, folk, de Monica Kremidi, il participe également à des projets musicaux plus orientés vers le théâtre. Il travaille régulièrement à l'élaboration de performances avec Gregory Stauffer et Anne RoCHAT (In Pulse, festival KorSonor, Genève, 2023 et Arsenic, Lausanne, février 2024). En 2019, il est performer et co-auteur avec Gregory Stauffer et Johannes Dullin de la pièce The Wide West Show (Arsenic, Lausanne ; ADC, Genève ; et Programme Commun, Lausanne). Plus récemment il a composé et joué sur scène la musique de la pièce Dangereuses (Cie Bilbao, 2021-2023), puis composé la musique de plusieurs pièces pour l'ensemble du théâtre Le Poche à Genève entre 2022 et 2024. Avec ces projets et avec de nombreux autres, il a tourné en Suisse, en France, en Allemagne, en Argentine, en Belgique, aux Pays-Bas, en Russie, en Turquie, en Géorgie, en Lituanie et en Chine.

BIBLIOGRAPHIE:

Théorie, essais:

- Adam et Eve, Stephen Greenblatt
- Réinventer l'amour, Mona Chollet
- La volonté de changer, Bell Hooks
- Le mythe de la virilité, Olivia Gazalé
- En cas d'amour, Anne Dufourmantelle
- Eloge du risque, Anne Dufourmantelle
- La Femme et le sacrifice, A. Dufourmantelle
- Le coût de la vie, Déborah Levy
- La volonté de changer et A propos d'amour, Bell Hooks

Théâtre et scénarios:

- Le Cid, P.Corneille
- Maison de Poupée, H.Ibsen
- Rêve d'automne, J. Fosse
- Scènes de la vie conjugale, I.Bergmann
- Manque, S.Kane
- Clôture de l'amour, P. Rambert
- Le début de l'A., P. Rambert

Films, séries:

- Marriage Story, de Noah Baumbach
- Noces rebelles, de Sam Mendes
- Scènes de la vie conjugale (mini-série HBO 2021), de Hagai Levi
- Foodie Love, (mini-série HBO-España) de Isabel Coixet

Compagnie MarSoccO

marsoccoclub@gmail.com

Amaud Huguenin
Lisa Veyrier

(+41) 078 892 12 94
(+41) 078 760 99 90

huguenin.arnaud@hotmail.com
lisa.veyrier@orange.fr